

mes journaux, pour les faire insérer dans un recueil périodique qu'on imprime à Gotha, & où l'on s'attache sur-tout à rassembler des ouvrages qui n'ont pas été rendus publics, il y consentit, & pendant une année entière, il parut dans chaque N°. de ce journal quelques pages prises çà & là dans ceux de M. le Marquis de Chastellux. Ces morceaux n'avoient aucune suite, & ils étoient tirés indifféremment du premier & du second voyage. L'Auteur avoit pris cette précaution pour éviter que quelques Libraires étrangers n'entreprissent de les rassembler, & de tromper le Public en les donnant pour un ouvrage complet. L'expérience a prouvé l'insuffisance de cette précaution. Il est arrivé en effet qu'un Imprimeur de Cassel, peu scrupuleux, a réuni ces morceaux détachés, & sans avertir qu'ils n'avoient aucune suite, il les a publiés sous le titre de *Voyages de M. le Chevalier de Chastellux*, nom que portoit eucore l'Auteur il y a deux ans.

La publicité d'un ouvrage aussi mutilé & aussi informe, & à laquelle M. le Marquis de Chastellux ne s'attendoit pas, loin de le flater, ne pouvoit que lui déplaire. C'est alors que nous avons cru pouvoir renouveler nos instances auprès de lui, & que nous en avons obtenu son